

LUCIENNE EDEN
DU L'ÎLE PERDUE

DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

JOJO AU BORD DU MONDE, 2007

YAËL TAUTAVEL OU L'ENFANCE DE L'ART, 2007

UNE CHENILLE DANS LE CŒUR, 2008

LÉTÉE, 2011

UN CHIEN DANS LA TÊTE, 2013

LIVÈRE, 2014

SAC À DOS, in DIVERS-CITÉS. 14 PIÈCES
POUR LA PRATIQUE ARTISTIQUE EN 5'5", 2016

LAUGHTON, 2018

AMOUR ET MERVEILLES, 2023

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

LA CHEVELURE DE BÉRÉNICE / LES FALAISES, 2011

EVEREST / DE PASSAGE, 2013

ÉTAT SAUVAGE, 2017

CRÈVE L'OSEILLE!, 2017

BOXON(S) JUSQU'À N'EN PLUS POUVOIR / GRAND MANÈGE, 2018

DERNIÈRES NOUVELLES DE L'EAU VIVE, 2022

AUX ÉDITIONS BAYARD

QUEL CIRQUE!, in J'AIME LIRE MAX, janvier 2018

Stéphane Jaubertie

LUCIENNE EDEN
OU L'ÎLE PERDUE

Nouvelle édition revue par l'auteur

éditions **THEATRALES II JEUNESSE**

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2023, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil,
pour la présente édition © 2021, éditions Théâtrales, pour la
première édition, parue sous l'ISBN 978-2-84260-850-7

Image de couverture : Mathias Delfau.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée
par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout
projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de
Lucienne Eden ou l'île perdue, une demande d'autorisation devra être déposée auprès
de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être
obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-917-7 • ISSN : 1629-5129

À mon père

PERSONNAGES :

LUCIENNE

GASPARD

ANDRIS

VOIX DU PÈRE

Scène 1

Le matin, sur une plage. Apparaît une jeune fille. On découvre en même temps un énorme tas d'ordures en plastique échoué sur le sable.

LUCIENNE.- Nom d'un rêve! C'est pas vrai! Madredios! Pas ici! Pas mon île! Les salauds. *(au large)* Ça vous suffit pas d'avoir tout salopé la Terre? Ça vous suffit pas d'avoir salopé tous les océans? Maintenant c'est sur ma plage que vous envoyez mourir vos ordures! Mais rien ne vous arrête! Z'avez quoi dans la tête? Assassins! Regardez-moi ce travail! Elle ressemble à quoi, maintenant, ma plage? Vous voulez que je vous les mette dans votre lit, vos ordures, pour voir ce que ça fait? Vous savez quoi? Vous allez venir ramasser. Et tout de suite! Bande de nazes! C'est vos plastiques, non? Alors avant que le vent se lève et me les disperse partout sur mon île, vous allez quitter votre vieux monde et venir me ramasser vos poubelles! Allez! Ah! on veut bien ruiner la vie des autres mais on veut pas se salir les mains! Vous voulez que je vienne vous chercher à coups de pompe dans le verre de montre? Allez, mes petits salopiots, on se bouge et on nettoie sa crotte! Je compte jusqu'à trois. Un! Deux! *(Le tas d'ordures bouge.)* Ah! c'est quoi, ça? *(Elle regarde autour d'elle.)* C'est vous, les nazes? J'avais pas dit trois! Oh! y a de la vie là-dessous? Ça bouge plus. Sans doute un coup du vent. *(Ça bouge.)* Ah! madredios! Y a quelqu'un? Z'êtes un poisson? You're a fish?

Y parle pas, ça doit être un fish. Ça bouge plus. Z'êtes un poisson mort? You're a dead fish? Vais m'approcher! I am coming! Alors ça serait mieux que vous soyez mort, d'accord? (*Elle s'approche doucement et soulève un bout de plastique.*) Oh ça fouette sa chaussette! (*Elle se pince le nez.*) C'est de la sardine qu'est là-dessous ou de la méduse? (*Ça bouge, elle fuit.*) Ah! la vache! Heureusement que j'ai jamais les pétoches, m'aurait fait peur, c'te con d'andouille! L'est ben grosse la sardine, quand même. Z'êtes pas un requin? Hein? You're not a requouine? Tu me le dirais si t'étais un requouine, pas vrai? (*Ça bouge et ça râle.*) Madredios! C'est quoi c't'affaire? (*Ça rampe et ça se redresse.*) Nom d'un rêve! Un bird! C'est un grand bird de l'ancien monde qui s'est échoué les ailes dans le pétrole! You're a big oiseau in the mazout, isn't it? (*Ça s'étend.*) Un poulpe! C'est un poulpe géant qui se lève et qui m'avance dessus! Un grand calamar qui va me prendre dans tous ses bras, va m'embrasser la bouche avec ses grosses ventouses, et me caresser les lolos, pour à la fin m'écraser comme une vieille prune et m'avalier d'un coup! Et en ce doux matin du monde, je serai morte à jamais! Adieu, monde pollué! Non mais tu fais quoi, Lulu? Ben je m'abandonne. Tu vas quand même pas te laisser bouffer par le premier calamar qui passe? Tu vau mieux que ça. T'es une super nana! Madredios, t'as raison, ma Lulu! Approche, mon p'tit père, tu crois que vais me laisser faire? Ah! on voit que tu connais pas ta Lucienne! Apprends

qu'à l'intérieur, j'ai un volcan sur les flancs duquel courent mille taureaux sauvages en plein soleil, un volcan endormi qui n'attend qu'une étincelle pour s'éveiller et tout détruire! Et l'étincelle (*elle claque des doigts*) la voilà! Vais tellement te défoncer ta tête molle et tellement te faire des nœuds avec tes élastiques que tu vas chialer ta mère la pieuvre! Come on, mister Caoutchouc! Let's go to fight! (*Émerge du tas un garçon. Lent et sale comme un zombie.*) C'est quoi c'te truc? Ça vit dans la mer, ça? Mais... c'est humain, ce machin! Hé! tu fais quoi dans l'océan? (*Elle s'approche.*) Oh, tu chmouttes, mon salaud! Faut que j'ouvre les fenêtres de mon île, y va me dézinguer l'atmosphère, le malpropre! De l'air! De l'air! Madredios! Comment qu'on peut puer pareil? Hé! faut pas rester là! Machin! T'es pas autorisé à stationner, c'est une plage privée ici! Rentre chez toi! Tu vas tout me saloper mon île! Oh! Machin!

GASPARD.- Papa.

LUCIENNE.- Quoi?

GASPARD.- Papa!

LUCIENNE.- Où ça, papa?

GASPARD.- Papa.

LUCIENNE.- Pas papa, non.

GASPARD.- Papa.

LUCIENNE.- OK. Fallait qu'ils m'envoient un dingue.

GASPARD.– Papa.

LUCIENNE.– Hé ho ho hé ho!

GASPARD.– Papa.

LUCIENNE.– Y se fout de moi, lui. Je sais pas qui tu es et veux pas le savoir, mais moi suis pas ton père, understand? Moi pas papa!

GASPARD.– Pas papa?

LUCIENNE.– Pas papa!

GASPARD.– Pas papa?

LUCIENNE.– Pas papa! Oh le niveau de la conversation! Commence bien, la journée.

GASPARD.– Pourquoi?

LUCIENNE.– Pourquoi suis pas ton père? Ben déjà suis une fille. Et j'ai pas l'âge d'avoir des enfants. Et de toute façon j'en veux pas. Et si un jour j'en prends, en prendrai un propre! Et qu'a du vocabulaire!

GASPARD.– Papa.

LUCIENNE.– Bon. Je crois qu'on s'est tout dit. Le mieux c'est que tu retournes à la flotte. Par là.

GASPARD.– Par là papa?

LUCIENNE.– Par là papa, c'est ça! Va polluer ailleurs.

GASPARD.– Ici papa.

LUCIENNE.– Non, ici pas papa.

GASPARD.- Où?

LUCIENNE.- Là-bas, papa! Peux pas te tromper c'est tout droit. À la flotte!

GASPARD.- Où ici?

LUCIENNE.- Ici mon île! Mon île à moi! Et y a pas de papa et pas de maman! Not father et not mother! Allez, le bigorneau, à l'eau!

GASPARD.- Il...

LUCIENNE.- Île, oui.

GASPARD.- Il...

LUCIENNE.- On l'a dit ça.

GASPARD.- Il...

LUCIENNE.- C'est ça. Avec de l'eau tout autour. Y paraît qu'y en a des plus grandes mais on se plaint pas.

GASPARD.- Il...

LUCIENNE.- Houlà! On rigole, on rigole, mais on voit pas le fond du bol! C'est super de discuter avec toi, vraiment j'adore. On apprend plein de trucs. La prochaine fois que tu veux t'échouer chez moi, tu penses à prévenir avant, qu'on t'en empêche. Allez, salut!

GASPARD.- A disparu.

LUCIENNE.- Hein?